

Chers frères et sœurs,

Avec cet Évangile, nous continuons d'entendre ces paroles d'adieux prononcées par Notre Seigneur au Cénacle le Jeudi Saint.

Des paroles qui ont visiblement profondément ému les apôtres puisque Jésus dut les rassurer en les invitant à faire en sorte que leur cœur *ne soit pas bouleversé ni effrayé* par cet adieu et même plus encore qu'ils soient *dans la joie !*

Pourquoi être dans la joie ? parce que son départ allait permettre à ceux qui l'aime et garderont sa parole que son Père et Lui... et l'Esprit Saint viennent établir en eux *une demeure...*

L'Esprit Saint leur permettant alors de se *souvenir de tout ce qu'il leur avait dit...*

Nous savons de fait, qu'avec le Baptême, Dieu, la Très Sainte Trinité vient habiter dans l'âme...

Des saints comme Augustin ou Elisabeth de la Trinité l'ont expérimenté de façon toute particulière...

Thérèse d'Avila définit la grâce particulière de cette expérience mystique de l'inhabitation par le fait que Dieu fait « *tomber les écailles des yeux de l'âme* » afin qu'elle comprenne par une voie extraordinaire ce « *quelque chose* » dont il la gratifie : les trois Personnes se découvrent à elle « *par une certaine représentation de la vérité et au milieu d'un embrasement qui, semblable à une nuée resplendissante, vient droit à son esprit* ».

Elle ajoute : « *On ne voit rien, ni avec les yeux du corps, ni avec les yeux de l'âme* », mais « *les Personnes divines se communiquent toutes trois à l'âme, elles lui parlent, lui découvrent le sens de ce passage de l'Évangile où Notre Seigneur annonce qu'il viendra, avec le Père et l'Esprit-Saint, habiter dans l'âme qui l'aime et garde ses commandements.* »

Alors, l'âme inhabitée par la Trinité se trouve « *dans un étonnement qui grandit tous les jours parce qu'il lui semble que, depuis lors, ces trois divines Personnes ne l'ont jamais quittée ; elle voit clairement, de la manière déjà mentionnée, qu'elles résident en elle. C'est dans la partie la plus intime d'elle-même qu'elle sent cette divine compagnie.* »

Sans doute, nous n'avons pas fait cette expérience spirituelle, mais comme Jésus l'avait annoncé à ses disciples – c'était le dernier verset de l'Évangile – nous le croyons... et comme saint Augustin après sa conversion, nous ne voulons pas *chercher et aimer Dieu - Beauté ancienne et si nouvelle - au dehors mais en nous !*

Et comme sainte Elisabeth, nous Lui demandons de ne jamais laisser Dieu-Trinité *seul en notre âme mais d'être tout entiers, tout éveillés en notre foi, tout adorants.*

Ce mystère est grand et nous dépasse infiniment.... Et, Dieu merci, nous aurons après la Pentecôte la Solennité de la Très Sainte Trinité pour obtenir des grâces, pour entrer davantage dans ce mystère...

Ne cherchons donc pas trop à tout vouloir comprendre aujourd'hui, gardons-en pour dans 15 jours !

Mais puisque Dimanche dernier nous nous étions arrêtés sur le fait que ces paroles d'adieu, Jésus les avait prononcées au Cénacle le Jeudi Saint, poursuivons notre méditation de l'Évangile avec cela en toile de fond...

Jésus annonça donc qu'Il établirait sa demeure en nous... et que l'Esprit Saint leur permettrait alors de se *souvenir de tout ce qu'il leur avait dit...*

Or chers frères et sœur,

Que leur avait-Il dit de si important quelques instants auparavant dans ce lieu du Cénacle ?

« *Prenez... ceci est mon Corps livré pour vous...*

Prenez... ceci est mon Sang versé pour vous...

Faites ceci en mémoire de moi... »

Oui, s'il est une présence particulière de Dieu dans l'âme du baptisé et du confirmé, il en est une encore plus grande et mystérieuse encore : celle de sa présence en celui qui communie...

Comme l'avait expliqué le Pape saint Paul VI dans une encyclique sur l'Eucharistie : *Cette présence, on la nomme "réelle", non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas "réelles", mais par excellence ou "antonomase", parce qu'elle est substantielle, et que par elle le Christ, Homme-Dieu, se rend présent tout entier.*¹

- Un dimanche le Saint Curé d'Ars monta en chaire pour prêcher et il se met à pleurer. Il fut tellement ému qu'il ne peut plus parler, il dit simplement en montrant le tabernacle « Il est là, Il est là ! » puis alla se rasseoir. Et lorsque nous communions, on peut dire la même chose en montrant notre cœur : Il est là !

- Vous connaissez sans doute ce moment merveilleux de la vie du vénérable Marcel Van. Alor qu'il revient chez lui après avoir fait sa première communion, sa petite sœur court vers lui et vient coller son oreille contre sa poitrine pour savoir si Jésus présent en lui, remue ou pas !

- Il y a également cet autre épisode où Saint Augustin voyant un fidèle sortir de l'Église juste après avoir communiqué dépêche des acolytes pour l'accompagner avec des cierges... il aurait pu aussi ajouter la clochette pour que les gens s'agenouillent sur son passage dans la rue, comme on le voit faire dans les abbayes quand le prêtre apporte la communion à un malade...

- Il y a encore ce témoignage de Monette, Mère Yvonne-Aimée de Malestroit (+ 1951), religieuse augustine comme Ste Rita qu'on vient de fêter et donc appartenant à la famille des augustiniens comme le Pape. En parlant de sa 1^{ère} communion, elle dit : « *Après avoir reçu Jésus Hostie, mon bonheur fut si grand [que j'ai cru mourir]. Je ne pouvais plus parler, je ne savais que dire à l'Hôte de mon cœur : "Je T'aime à en mourir, je T'aime avec toutes mes forces, toute mon âme, je T'appartiens totalement".* ».

[D'ailleurs pour la Sainte patronne des Premiers communians, la Bienheureuse Imelda Lambertini, béatifiée par Léon XII (!), c'est ce qui lui arriva ! Elle remit son âme à Dieu lors de son action de grâce après avoir fait sa 1^{ère} communion...

Heureusement que cela n'arrive pas à toutes les 1^{ères} communions ! mais on comprend le message que le Seigneur veut nous dire en ayant permis cela :

C'est quelque chose qui dépasse tellement notre entendement et notre nature que de fait si nous le comprenions pleinement nous ne pourrions qu'en défailir d'amour ! Alors le Seigneur est d'une infinie patience envers les pécheurs que nous sommes... mais il ne faut pas en abuser et demander sans cesse au Seigneur de faire grandir en nous la foi en l'Eucharistie !]

Oui, quelle grâce et quel mystère que cet amour de Dieu Trinité qui fait de notre âme, quand nous communions, sa demeure, son tabernacle, son Ostensor !

Voilà pourquoi, comme le disait encore l'Évangile, Jésus était heureux de quitter ses apôtres, même si c'était dans le contexte douloureux de la « veille de sa passion ».

C'est encore ce qu'a expliqué Saint Josémaria dans une homélie :

« *La joie du Jeudi-Saint vient de là : du fait de comprendre que le Créateur a débordé d'affection pour ses créatures. Notre Seigneur Jésus-Christ, comme si toutes les autres preuves de la miséricorde n'avaient pas été suffisantes, institue l'Eucharistie pour que nous puissions L'avoir toujours près de nous et parce que – dans la mesure où nous pouvons comprendre –, poussé par son Amour qui pourtant n'a besoin de rien, Il ne veut pas se passer de nous. La Trinité s'est éprise de l'homme, élevé à l'ordre de la grâce et fait à son image et ressemblance ; Elle l'a racheté du péché – du péché d'Adam qui est retombé sur toute sa descendance et des péchés personnels de chacun – et Elle désire vivement demeurer dans notre âme : si quelqu'un m'aime, il*

¹ *Mysterium fidei* (03/09/1965)

*gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure (Jn 14,23) »*²

Chers frères et sœurs,

Si tout comme pour le mystère de la Trinité, nous savons qu'un des prochains Dimanche nous offrira des grâces pour le pénétrer davantage, nous savons aussi que s'en suivra la Fête-Dieu qui sera là pour nous aider à pénétrer aussi le mystère du Saint Sacrement...

Ceci étant, peut-être qu'en cet instant l'évocation de la présence incroyable que Dieu accomplit dans nos âmes ne nous laisse peut-être pas chaud ou froid... mais pas loin et ne nous fait pas bondir de joie...

Aussi, pour conclure, permettez-moi de vous inviter à laisser notre ressenti de côté...

Considérons seulement la Joie de Jésus de pouvoir venir ainsi en nous avec son Père et l'Esprit Saint...

D'ailleurs cette joie devrait nous suffire...

Vous le savez, quand on invite quelqu'un chez soi, normalement on ne le fait pas tant pour soi-même, mais pour offrir à nos hôtes la joie de passer un bon moment chez nous...

Et bien pensons-y quand nous communions : la communion, c'est d'abord offrir à Jésus ce moment de joie pour lequel Il a vécu avec une certaine paix intérieure ses dernières heures sur terre au Cénacle...

Cette paix, que Lui, l'Agneau de Dieu, ne donne pas à la manière du monde... mais à sa manière : par l'Eucharistie...

Oui, lorsque nous communions pensons à la joie de la Trinité Sainte qui vient demeurer en nous, y établir son Ciel, pour reprendre une expression de Ste Thérèse de Lisieux parlant de sa 1^{ère} communion.³

Quand nous communions, c'est – pour reprendre la 2^{ème} lecture – la Jérusalem céleste qui rejoint notre âme... *la Ville sainte, qui descend du ciel, d'auprès de Dieu : avec en elle la gloire de Dieu... le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau.*

L'Eucharistie est vraiment un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre ! C'est un rayon de la gloire de la Jérusalem céleste, qui traverse les nuages de notre histoire et qui illumine notre chemin, a écrit saint Jean Paul II, émerveillé, dans son encyclique sur l'Eucharistie⁴ !

« *Heureux les invités aux noces de l'Agneau* » ! mais heureux aussi l'Agneau de trouver avec son Père et l'Esprit Saint une demeure dans ceux qui l'aiment et qui garde sa Parole, dont celle de ce discours d'adieu du Jeudi Saint !

Chers frères et sœurs,

En ce dernier dimanche du Mois de Marie, comment ne pas penser à Notre Dame... appelée dans les litanies « *Maison d'or* », « *Arche d'Alliance* », « *Demeure toute consacrée à Dieu* ». Mais qu'on peut aussi appeler tabernacle du Très Haut où le Seigneur a donc voulu demeurer en premier afin de pouvoir demeurer également en nous...

Dans le mystère de l'Incarnation, a écrit saint Jean Paul II, Marie a aussi anticipé la foi eucharistique de l'Eglise. Lorsque, au moment de la Visitation, elle porte en son sein le Verbe fait chair, elle devient, en quelque sorte, un "tabernacle" – le premier "tabernacle" de l'histoire – dans lequel le Fils de Dieu, encore invisible aux yeux

² « *Quand le Christ passe* », n° 84.

³ *Sa joie était trop grande, trop profonde pour qu'elle pût la contenir, des larmes délicieuses l'inondèrent bientôt au grand étonnement de ses compagnes, qui plus tard se disaient l'une à l'autre : « Pourquoi donc a-t-elle pleuré ? N'avait-elle pas quelque chose qui la gênait ?... Non c'était plutôt de ne pas voir sa Mère auprès d'elle, ou sa Sœur qu'elle aime tant qui est carmélite. » Elles ne comprenaient pas que toute la joie du Ciel venant dans un cœur, ce cœur exilé ne puisse la supporter sans répandre des larmes... Oh ! non, l'absence de Maman ne me faisait pas de peine le jour de ma première communion : le Ciel n'était-il pas dans mon âme, et Maman n'y avait-elle pas pris place depuis longtemps ? Ainsi en recevant la visite de Jésus, je recevais aussi celle de ma Mère chérie qui me bénissait se réjouissant de mon bonheur... Je ne pleurais pas l'absence de Pauline, sans doute j'aurais été heureuse de la voir à mes côtés, mais depuis longtemps mon sacrifice était accepté ; en ce jour, la joie seule remplissait mon cœur, je m'unissais à elle qui se donnait irrévocablement à Celui qui se donnait si amoureuxment à moi !...* Manuscrit A, 32v-36r

⁴ *Ecclesia de Eucharistia* n°19

des hommes, se présente à l'adoration d'Élisabeth, "irradiant" quasi sa lumière à travers les yeux et la voix de Marie.

Et le saint Pape d'ajouter tout de suite :

Et le regard extasié de Marie, contemplant le visage du Christ qui vient de naître et le serrant dans ses bras, n'est-il pas le modèle d'amour inégalable qui doit inspirer chacune de nos communions eucharistiques ? ⁵»

Seigneur, combien nous voudrions te recevoir avec la pureté, l'humilité et la dévotion avec lesquels ta très sainte Mère te reçut, avec l'esprit et la ferveur des saints...

Seigneur accorde-nous cette grâce !

⁵ *Ecclesia de Eucharistia* (§55)

PRIERE UNIVERSELLE
25/05/2025 - année C

En communion avec la Jérusalem céleste, prions pour la Sainte Église de Dieu d'ici-bas, en particulier notre Pape, les évêques et les prêtres.

Supplions le Seigneur de les aider dans leur ministère afin que par leur enseignement ils nous aident à nous émerveiller des mystères de la Trinité et de l'Eucharistie qu'Il a évoqué dans l'Évangile de ce Dimanche et que nous fêterons prochainement.

En ce jour où Jésus a évoqué son désir de demeurer en nous,
Prions pour Maxence, Quitterie qui ont fait leur 1^{ère} communion hier
et Zita qui la fait aujourd'hui.

Prions pour tous ceux qui s'apprêtent à recevoir également Notre Seigneur
pour la 1^{ère} fois dans les semaines à venir.

Demandons à Notre Seigneur de les aider
à garder toute leur vie
la ferveur qui marque une telle journée.

Prions pour les nations et ceux qui les gouvernent.

Demandons au Seigneur,
L'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde
d'accorder la Paix
à la grande famille des nations
déchirée par la blessure du péché
et le rejet de la foi catholique.

Prions pour tous ceux qui souffrent
dans leur corps, leur esprit ou leur âme
Supplions le Seigneur de les soutenir dans leur épreuve
En leur accordant de percevoir sa présence
Douce et réconfortante en leur âme.

Prions enfin les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.
En cette dernière semaine du Mois de Marie,
supplions le Seigneur
de nous accorder la grâce
de savoir Le recevoir en notre demeure intérieure
avec la pureté, l'humilité et la dévotion
avec lesquels Sa très sainte Mère Le reçut,
ainsi qu'avec l'esprit et la ferveur des saints...